

## *Kirchberg-Wegscheid : presque 50 ans après son inauguration, le monument aux morts va porter les noms des victimes des conflits*

*Muet depuis son inauguration en 1967, le monument aux morts de Kirchberg-Wegscheid va désormais porter les noms des 57 victimes des conflits du XXe siècle. Une initiative portée par des habitants et des historiens locaux. La cérémonie aura lieu ce 8 mai.*



*L'historien local Bernard Gebel, Bernard Uhlen et le président du comité du Souvenir français de la vallée de la Doller, Antoine Ehret, devant le monument aux morts. Photo Vincent Voegtlin*

*Bernard Uhlen est du genre persévérant. Après une première tentative infructueuse en 2024 d'inscrire les noms des victimes des derniers conflits mondiaux sur le monument aux morts des communes de Kirchberg et Wegscheid, il a récidivé l'an dernier mais cette fois, avec l'appui d'une partie des familles concernées. Trente-deux pour être précis, les demandes s'appuyant sur le code des pensions militaires d'invalidité et des victimes de guerre.*

Le syndicat intercommunal, qui regroupe les deux communes de la vallée de la Doller, a, cette fois, cédé à ce qui apparaît comme une évidence à ses yeux. « Il s'agit du dernier monument aux morts muet dans notre vallée. Pourquoi ces personnes n'auraient-elles pas le droit d'avoir leurs noms gravés dans le marbre ? C'est une forme de reconnaissance mémorielle », plaide cet homme originaire de Kirchberg et qui réside à Zillisheim.



Le monument aux morts avec les deux stèles en marbre qui seront dévoilées le 8 mai.

## **Détruit en 1940, reconstruit en 1967**

Comme dans bien d'autres villes et villages d'Alsace , le monument aux morts commun aux deux communes avait été détruit après l'annexion par les nazis en 1940. Et il a fallu attendre 1967 pour qu'un nouveau soit inauguré en contrebas de l'église de Kirchberg, non loin de l'école et de la mairie. Pas de nom mais une simple épitaphe « aux morts pour la France » devenue « A nos morts » l'an dernier. Une correction nécessaire pour éviter un contresens historique, la quasi-totalité des jeunes alsaciens ayant combattu durant la Grande Guerre au sein de l'armée de Guillaume II.

Après un travail mené conjointement par la société d'histoire de la vallée de Masevaux, le comité du Souvenir français de la vallée de la Doller et

grâce aux archives municipales, 57 noms ont été recensés : 21 pour la guerre de 14-18, 35 pour celle de 39-45 (dont deux victimes civiles) et un pour la guerre d'Algérie. Deux stèles, posées de part et d'autre du monument, seront dévoilées lors d'une cérémonie ce 8 mai 2026 (\*).



Le monument aux morts commun à Kirchberg et Wegscheid a été inauguré en 1967.

Photo Vincent Voegtlin

## **Des destins hors du commun...**

L'historien local Bernard Gebel a travaillé sur les parcours de ces hommes qui, pour certains, ont eu un destin particulier. Comme Henri Studer, tué le 26 novembre 1944 en tentant de déminer le pont qui reliait Kirchberg à Wegscheid. « Les Allemands l'avaient piégé pour ralentir la progression des Alliés, raconte Bernard Uhlen. Henri Studer a été tué par une sentinelle allemande après des tirs de sommation qu'il n'aurait pas entendus car il était partiellement sourd. » Il y a également le nom de Fernand Kachler qui a refusé l'incorporation de force et a rejoint le Doubs. Arrêté par la Gestapo, il a été déporté au camp de concentration de Natzweiler-Struthof comme Nacht und Nebel où il est mort en janvier 1944. Bernard Gebel a également listé cinq soldats de 14-18 (sur les 21) qui ont combattu avec les troupes françaises et sont, eux, « morts pour la France ».

Financées par des donateurs, le syndicat et le Souvenir Français, ces deux stèles pourraient l'être aussi par la Région Grand Est. Une demande de subvention est en cours. Depuis la signature d'une convention en octobre 2025 avec le Souvenir Français, la Région finance en effet l'inscription des noms sur les monuments des communes de moins de 500 habitants. Comme le soulignait cette convention , « près d'un tiers des communes » en Alsace-Moselle ont des monuments aux morts « silencieux », ne comportant aucun nom ou ne listant que les victimes d'un conflit, généralement celui de la Grande Guerre. À titre de comparaison, ce chiffre ne dépasse pas les 5 % dans le reste de la France.

(\*) Cérémonie le 8 mai 2026 à 16 h au monument aux morts à Kirchberg. Exposition du 8 au 10 mai sur l'incorporation de force à Kirchberg-Wegscheid au Mille club (entrée libre).